

PRESSBOOK (extrait)

Campagne nationale du Neurodon 2018

Le figaro.fr : « Submergé par le stress, le cerveau peut dérailler » - 15.03.2018

<http://sante.lefigaro.fr/article/submerge-par-le-stress-le-cerveau-peut-derailer/>

Reach : 93 593 003

Submergé par le stress, le cerveau peut dérailler

Par Anne-Laure Lebrun | Mis à jour le 22/05/2018 à 17:30 / Publié le 15/03/2018 à 10:28



7 commentaires



De nombreux travaux de neurosciences montrent qu'une exposition à un stress chronique affecte l'hippocampe, le siège de la mémoire et des émotions. Une neurotoxicité qui explique les troubles de mémoire chez les dépressifs.

Accélération du rythme cardiaque, souffle court, muscles crispés... Le stress gâche la vie à plus d'un Français sur deux. Surnommé le mal du siècle, le stress est pourtant indispensable à notre survie. Grâce à la sécrétion du cortisol et de l'adrénaline, il déclenche la fuite d'une proie face à un prédateur ou accroît notre vigilance face un danger. Mais lorsque cet état se prolonge, le corps flanche. Et en premier lieu le cerveau, rappelle la Fédération pour la recherche sur le cerveau (FRC) à l'occasion de la semaine nationale dédiée à cet organe essentiel (12 au 25 mars).

«Le stress correspond à toutes les situations qui nous éloignent de notre point d'équilibre. Mais lorsque ce déséquilibre devient chronique et que la personne n'arrive plus à résister, des effets néfastes apparaissent», explique Karim Benchenane du Laboratoire Plasticité du Cerveau de l'École Supérieure de Physique et de Chimie Industrielles (ESPCI) de Paris.

» **LIRE AUSSI - Surmenage: détecter les signes d'alerte**

Chez le rat, des chercheurs ont démontré qu'une exposition à long terme aux hormones de stress (cortisol et adrénaline) entraîne un dysfonctionnement dans l'hippocampe, le siège de la mémoire. Les cobayes de laboratoire hyperstressés présentent moins de neurones dans cette région que les animaux plus détendus.

Un mécanisme similaire découvert chez l'homme, et notamment chez les patients souffrant de dépression. Soumis à un stress psychologique important, les personnes déprimées présentent elle aussi une atrophie de l'hippocampe. «Il semblerait que chez les dépressifs des connexions neuronales, aussi appelées synapses, disparaissent dans l'hippocampe. Or la mémorisation se fait grâce à la formation et la consolidation de ces connexions», explique Karim Benchenane qui dédie ses recherches à la mémoire.

Perte de connexions et de neurones

Certains travaux scientifiques suggèrent également que la dépression affecte la genèse de nouveaux neurones. Une perte cellulaire qui contribue à l'apparition de troubles cognitifs, émotionnels et mnésiques. Et plus la dépression est résistante, plus les effets neurotoxiques sont observés. Une étude française réalisée par le Pr Philip Gorwood a montré que l'importance des troubles cognitifs dépend du nombre d'épisodes dépressifs.

Mais bonne nouvelle cette neurotoxicité n'est pas définitive. Un traitement antidépresseur adapté permet de bloquer les effets neurotoxiques du stress. Ils suggèrent également qu'une prise en charge précoce de la dépression permettrait de diminuer ces effets.

Et pourquoi ne pas agir avant l'apparition de la dépression? S'attaquer directement au stress? «Il est possible de prévenir ou compenser la perte de synapses. Le cerveau s'adapte à son environnement. S'il est souvent sollicité, il formera de nouveaux réseaux neuronaux. Sinon, il détruira ceux qui sont inutilisés», décrit Karim Benchenane.

» **LIRE AUSSI - Stress, anxiété, surmenage: comment s'en protéger**

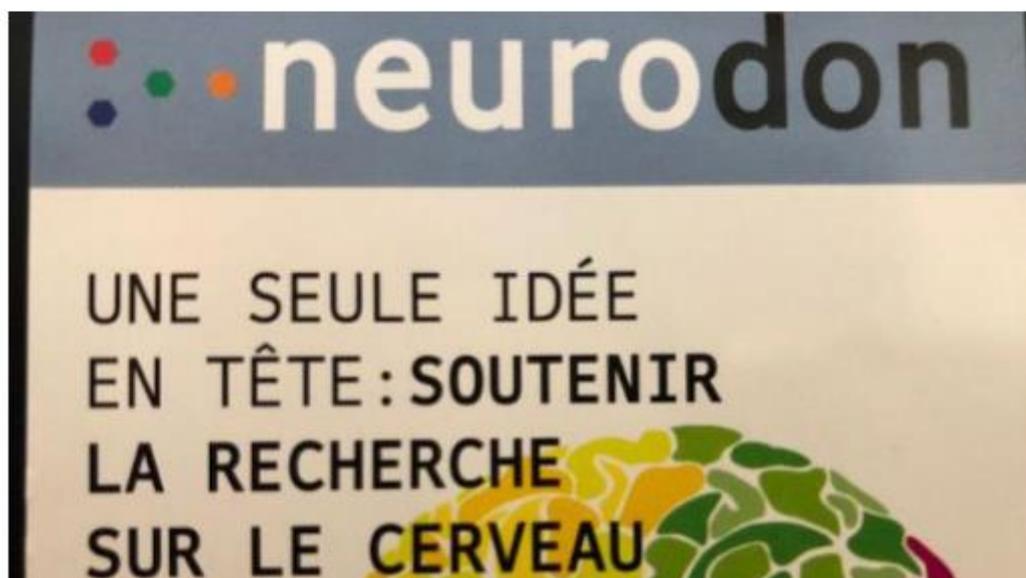
France TV Info Web : « Le Neurodon en Guyane pour aider la recherche sur les maladies du cerveau » - 21.03.18

<https://la1ere.francetvinfo.fr/guyane/neurodon-guyane-aider-recherche-maladies-du-cerveau-571467.html>

Reach : 87 414 586

Le Neurodon en Guyane pour aider la recherche sur les maladies du cerveau

2 euros pour aider à la recherche sur les maladies neurologiques et psychiatriques. Le Neurodon a commencé. Il s'achève dimanche. Et pour la première fois, un appel aux dons est lancé en Guyane.



© MC THEBIA

Par Marie-Claude Thébïa

Publié le 21/03/2018 à 12:49, mis à jour le 22/03/2018 à 15:46



Il suffit de récupérer un bon distribué par les bénévoles de l'association Amadys (association des malades atteints de dystonies), et de l'indiquer en caisse du supermarché Carrefour pour que 2 euros soient versés à la recherche contre les maladies neurologiques et psychiatriques. Une méthode simple et efficace pour inciter aux dons. Depuis lundi et ce jusqu'au dimanche 25 mars, six bénévoles se trouvent aux portes du supermarché pour distribuer ces bons. Ils sont présents de 8h30 à 20h. C'est la présidente de l'association Amadys, Brigitte A-Sim qui porte le Neurodon en Guyane. Elle est elle-même, atteinte de dystonie. Une maladie du cerveau rare, qui nécessite des soins constants.

Aider la recherche

2 euros pour la Fédération de la Recherche pour le cerveau qui oeuvre pour trouver des traitements. Depuis le début de cette grande collecte en 2009, 21 millions d'euros ont été versés en faveur de la recherche ainsi que dans des bourses d'étude. En France 7 millions de personnes sont atteintes par des troubles du cerveau : maladie d'Alzheimer, de Parkinson, de Huntington, sclérose en plaque, tumeurs cérébrales, dépression, troubles bipolaires, dystonies, autisme, maladie de Charcot et bien d'autres... Les chiffres ne sont pas connus pour la Guyane. Cette première édition devrait être suivie de beaucoup d'autres.

Le reportage de Guyane la 1ère :



#SANTÉ

Neurodon. Le cerveau, ultrasensible à l'environnement



Autre sujet d'intérêt pour le bien-être du cerveau : le sommeil. | Fotolia

Dr Brigitte Blond.

Modifié le 20/03/2018 à 12h14
Publié le 19/03/2018 à 02h53

La campagne du Neurodon finance des recherches sur ces interactions, mal connues du grand public. Elle se déroule du 19 au 25 mars

ABONNEZ-VOUS >

ÉCOUTER

Recevez l'info matinale

Chaque matin, recevez l'essentiel de l'actualité nationale et internationale

Votre e-mail OK

Partagez

FACEBOOK

TWITTER

MESSENGER

LINKEDIN

À l'image de ce qui se produit pour les artères ou l'intestin, le cerveau fonctionne plus ou moins bien en fonction du sommeil, de l'alimentation ou encore du tabagisme de la personne. Or, ce qui compromet sa bonne santé est sous-évalué, révèle l'enquête diligentée par la Fédération pour la Recherche sur le Cerveau (FRC), à la veille du Neurodon.

On en sait pourtant un peu plus sur ces facteurs protecteurs ou délétères, généralement modifiables. Grâce notamment aux chercheurs soutenus par le Neurodon qui a financé ces dernières années quinze projets consacrés au cerveau et à son environnement, à hauteur de 1,3 million d'euros.

« Ainsi, une consommation d'alcool à l'adolescence peut entraîner plus rapidement une addiction qu'à l'âge adulte », rapporte le Pr Philippe Faure, directeur de recherche CNRS à Sorbonne Université (comportements et addictions). Une autre équipe financée par la FRC étudie les effets de différentes sortes de stress dans l'enfance (maltraitance, prise de cannabis...), et travaille en particulier sur les mécanismes moléculaires susceptibles d'induire une schizophrénie.

Autre sujet d'intérêt pour le bien-être du cerveau, le sommeil : plus agité qu'il ne devrait en phase paradoxale (celle des rêves), il permettrait de prédire le risque accru d'un Parkinson et ainsi de mettre en oeuvre des stratégies préventives. D'autres chercheurs financés par le Neurodon travaillent sur un nouveau traitement potentiel du stress post-traumatique...

La campagne du Neurodon se déroule du 19 au 25 mars : don de 2 € par SMS au 92 229 via la facture téléphonique ou sur frcneurodon.org.

En continu

Une Santé

- 13h04 Affaire Vincent Lambert: le rapporteur public rejette la demande de récusation des experts
- 12h01 Le bébé meurt lors de l'accouchement, le médecin suspendu
- 06h43 Pourquoi il ne faut pas tuer les araignées chez vous
- 04/06 Caen. Les patients atteints de cancer bientôt traités à Cytolhad
- 04/06 Reblochons contaminés. Pas de traces pour l'instant d'Escherichia Coli
- 04/06 Hôpital psy près de Rouen. Trois grévistes de la faim hospitalisés
- 04/06 Manger moins permettrait de vivre plus vieux et en meilleure santé

06/03/2018

Neurodon 2018 : comment protéger votre cerveau

La Semaine du cerveau démarre lundi 12 mars. Elle sera suivie du Neurodon à partir du 19 mars. C'est l'occasion de rappeler comment prendre soin de ses neurones.



Dans la perspective de la Semaine du cerveau (12-18 mars 2018) et du prochain Neurodon (19-25 mars 2018), la Fédération pour la recherche sur le cerveau a évalué le niveau de connaissances des Français sur les moyens les plus efficaces de prendre soin de leurs neurones.

Ce sondage BVA a été réalisé auprès de plus de 1000 personnes de 15 ans et plus. En parallèle, 43 experts (neurologues, psychiatres, chercheurs en neurosciences) ont répondu aux mêmes questions.

Premier constat : **45 % des Français sont inquiets pour la santé de leur cerveau**, surtout les femmes (50 %) et les plus stressés (58 %).

Les principaux ennemis des neurones identifiés par les Français sont **les drogues (68 %), l'alcool (39 %), le stress (38 %) et le manque de sommeil (39 %)**, des préoccupations qui rejoignent celles des experts interrogés.

De fait, une étude récente, menée par l'Inserm, montre que l'abus d'alcool multiplie par trois le risque de démence et par deux le risque de maladie d'Alzheimer. Quant au sommeil, il permet la mémorisation des informations reçues pendant la journée.

Le sondage soulève, en revanche, quelques lacunes. Certains facteurs de risque pour le cerveau (**l'alimentation trop riche, le manque d'activité physique et l'isolement social**) ont tendance à être minorés par les personnes interrogées. Pourtant, il est prouvé qu'une alimentation équilibrée apporte aux neurones l'énergie dont ils ont besoin pour fonctionner (le cerveau consomme à lui seul 20 % de notre glucose). De même, l'activité physique et les relations sociales (le fait de communiquer avec les autres, d'interagir en groupe...) stimulent la fabrication de nouveaux neurones tout au long de la vie.

Dans cette enquête, les Français se disent préoccupés par l'impact de **la pollution et des pesticides sur leur cerveau**, en accord avec le panel d'experts. Mais un décalage apparaît en ce qui concerne les **ondes des téléphones portables**. 20 % des Français les considèrent comme des ennemis du cerveau, mais seulement 2 % des experts.

Les uns et les autres se rejoignent sur **les bénéfices des activités intellectuelles et culturelles et sur l'intérêt de contenir son stress** pour préserver ses fonctions cérébrales.

Lors de la Semaine du cerveau, des animations et des rencontres auront lieu dans 47 villes différentes où ces différents points seront développés. Enfin, ce sera l'occasion de marquer son engagement en faveur de la recherche sur le cerveau avec cette année une nouveauté : la possibilité de faire un don de 2 € par un simple SMS au 92 229.

En attendant, chacun peut évaluer ses connaissances sur les facteurs protecteurs du cerveau en faisant le test sur [www.cerveau.fr](#). Il ne prend que trois minutes.

Le quotidien du médecin : « Neurodon : une semaine pour sensibiliser les Français à la santé d'un organe négligé, leur cerveau » - 12.03.2018

https://www.lequotidiendumedecin.fr/actualites/article/2018/03/12/neurodon-une-semaine-pour-sensibiliser-les-francais-la-sante-dun-organe-neglige-leur-cerveau_855987

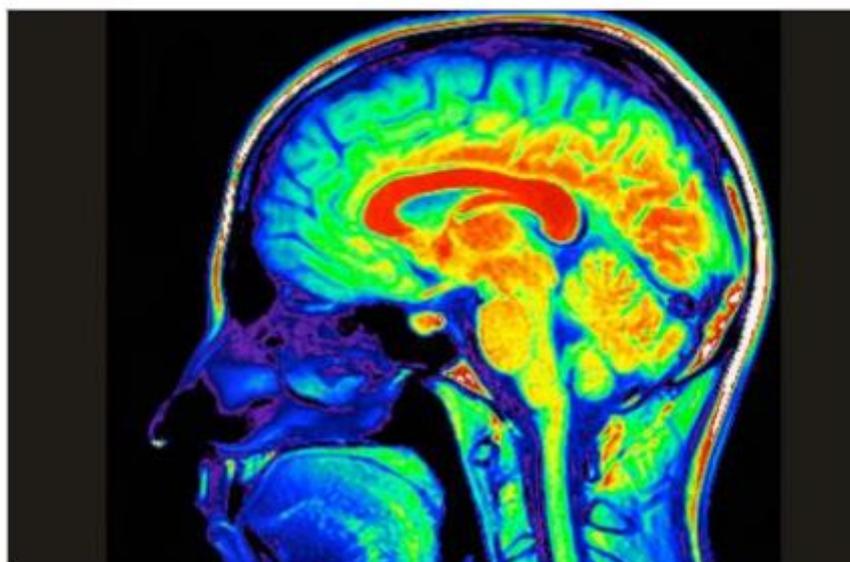
Reach : 769 063

Neurodon : une semaine pour sensibiliser les Français à la santé d'un organe négligé, leur cerveau

Benoît Thelliez | 12.03.2018

Inscrivez-vous gratuitement

A +



Crédit Photo : PHANIE

Le cerveau reste un organe négligé. Les Français méconnaissent les facteurs de risque qui influencent la bonne santé de leur cerveau. Telle est la principale conclusion de l'enquête réalisée par la Fédération pour la recherche sur le cerveau (FRC) dont les résultats ont été révélés à l'occasion de la semaine du cerveau du 12 au 18 mars 2018.

Le module pédagogique moimoncerveau.org où chacun peut tester ses connaissances sur les bonnes pratiques pour prendre soin de son cerveau, mis en ligne par la FRC en 2017, a rencontré un franc succès - il a été utilisé par des dizaines de milliers d'internautes.

Pour aller plus loin, la FRC a voulu évaluer leur niveau de préoccupation grâce à un sondage réalisé par BVA sur un échantillon représentatif de 1 001 personnes de 15 ans et plus. Leurs réponses ont ensuite été comparées à celles données par 43 scientifiques experts du domaine (neurologues, neurobiologistes, psychiatres...) Ainsi, 45 % des sondés se disent inquiets pour la santé de leur cerveau, avec une légère prédominance chez les femmes (50 %) et les plus stressés (58 %).

Si 83 % citent au moins une maladie du cerveau parmi les plus préoccupantes à titre personnel, au même niveau que les cancers (84 %), ce sont les maladies neurologiques qui tiennent le haut du pavé (65 %), loin devant les troubles psychiques cités par seulement 31 % d'entre eux. Des réponses qui montrent bien la moindre préoccupation à l'égard de maladies qui concernent pourtant un nombre très élevé de patients en France avec notamment 2 millions de dépressifs et entre 650 000 et 1 650 000 personnes atteintes de troubles bipolaires.

MOTS CLÉS

- Neurologie
- Recherche-Science



CRÉER
UNE ALERTE

Le cœur préoccupe plus que le cerveau

Si les Français citent la drogue, l'alcool, le stress et le manque de sommeil comme les quatre facteurs de risque ayant « *un impact très négatif* » sur le cerveau au même titre que les experts interrogés, ils en minorent d'autres, à tort. L'isolement social n'est ainsi évoqué que par 25 % des Français contre 35 % par les scientifiques, de même qu'une alimentation trop riche n'est considérée comme très délétère pour le cerveau que par 21 % du public contre 33 % par les experts.

Le plus grand décalage concerne le manque d'activité physique citée par 23 % des Français mais par 40 % des experts. Lorsque l'on présente différents facteurs de risque à l'échantillon interrogé (tabac, alcool, excès de bruit, pollution, l'alimentation, etc.) et qu'on lui demande de leur associer les organes qui pourraient être endommagés par ces mêmes facteurs de risque, l'étude montre que les Français ont tendance à citer majoritairement le cœur et d'autres organes vitaux plutôt que le cerveau.

Encore une fois, le déséquilibre alimentaire n'est pas spontanément associé au cerveau contrairement à ce que pensent ses spécialistes (21 % *vs* 77 %), de même que le manque d'activité physique dont seulement 27 % des Français pensent qu'il peut nuire au cerveau contre 77 % des experts. De son propre aveu, 62 % du grand public avoue finalement ne pas être suffisamment informé sur ce qu'il est possible de faire au quotidien pour préserver la santé de son cerveau, de même que 59 % manque d'information sur les risques qui lui sont associés, notamment chez les 15/24 ans.

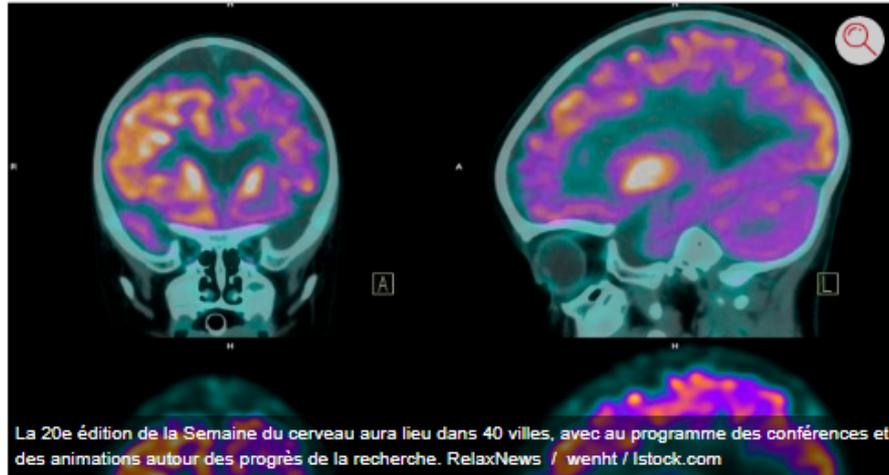
C'est dans ce contexte que la FRC promeut cette année encore l'opération Neurodon (www.frcneurodon.org) qui a permis de récolter plus de 1,5 million d'euros depuis 2002 pour financer la recherche et faire avancer les connaissances sur le cerveau.

Publié le 06/03/2018 à 19:41

Les dégâts du mode de vie sur le cerveau mal connus

Actu Santé

[Partager](#) [Tweeter](#) [G+ Partager](#) [Commenter](#) [S'ABONNER](#)



(AFP) - Le cerveau, organe vital mais négligé ? Si les Français savent qu'alimentation déséquilibrée et manque d'activité physique sont mauvais pour le coeur, ils n'ont pas conscience de leurs dégâts sur l'encéphale, selon un sondage publié mardi.

"Les Français ne savent pas bien ce qu'il faut faire au quotidien pour garder leur cerveau en bonne santé et manquent d'information sur les risques liés au cerveau, notamment sur le thème de l'alimentation et du stress", selon la Fédération pour la recherche sur le cerveau (FRC Neurodon), qui a commandé cette enquête avant la semaine du cerveau, du 12 au 18 mars.

Ce sondage BVA a été réalisé en ligne du 8 au 14 décembre auprès d'un échantillon de 1.001 personnes représentatif de la population française. Un collège de 43 scientifiques experts a également été interrogé pour établir une comparaison.

78% des sondés estiment qu'une alimentation déséquilibrée est un facteur de risques pour le coeur et pour le système digestif. Mais ils ne sont que 21% à juger que ça l'est pour le cerveau (contre 77% des experts).

De même, 87% et 76% des sondés pensent qu'un manque d'activité physique peut être préjudiciable à leur coeur et à leurs articulations, mais seulement 27% à leur cerveau (contre 77% des experts).

"Il est démontré que l'activité physique exerce un effet protecteur sur les maladies neurodégénératives et apporte une amélioration certaine du sommeil, de l'humeur et des fonctions cognitives", commente Jean-Marie Laurent, président de la FRC, dans un communiqué. "A contrario, le stress chronique, l'exposition à des polluants, l'isolement social, une alimentation mal adaptée représentent des facteurs de risque", poursuit-il.

Selon lui, le sondage montre que les Français "n'entendent pas assez parler du cerveau. Il reste un organe négligé, qui n'a pas encore la chance de connaître un slogan simple comme +manger 5 fruits et légumes par jour+, un référentiel de bonnes pratiques".

La FRC fait un appel aux dons afin de financer la recherche, "pour comprendre ce lien entre cerveau et environnement, améliorer nos modes de vie, éviter les risques et la survenue des maladies".

La 20e édition de la Semaine du cerveau aura lieu dans 40 villes, avec au programme des conférences et des animations autour des progrès de la recherche.

Publié le 24/03/2018 à 10:09

Neurodon pour la recherche

Société - Solidarité

[f Partager](#) [Tweeter](#) [G+ Partager](#) [✉](#) [Commenter](#) [S'ABONNER](#)

The advertisement features the Neurodon logo at the top, which consists of four colored dots (red, green, blue, yellow) followed by the word 'neurodon' in a sans-serif font. Below the logo, the text reads 'UNE SEULE IDÉE EN TÊTE : SOUTENIR LA RECHERCHE SUR LE CERVEAU'. A large, colorful brain graphic is positioned to the right of the text. In the bottom left corner, a white Renault Twingo car is shown. A yellow button with the text 'DÉCOUVREZ-LA >' is located at the bottom center. The Renault logo and slogan 'RENAULT La vie, avec passion' are in the bottom right corner. A vertical 'Ads by' label is on the far right edge.

Aujourd'hui, dans les trois grands Carrefour de Toulouse (Purpan, Portet et Labège) des coupons seront distribués pour permettre aux clients de faire des dons. En utilisant le code barre sur ce coupon au moment de passer en caisse, deux euros seront ajoutés à la note des courses. 100 % de l'argent récolté sera reversé à la Fédération pour la recherche sur le cerveau (FRC). Alzheimer, Parkinson, Épilepsie ou encore Sclérose en plaques, une personne sur dix est atteinte d'une maladie neurologique ou psychologique en France. Depuis 2000 la FRC a réussi à financer 350 projets avec près de 6 millions de patients représentés. Samedi, cette collecte nationale en partenariat avec 215 supermarchés Carrefour en France, va mobiliser 110 bénévoles dans le Grand Toulouse entre 9 heures et 18 heures. Lors de l'édition précédant les dons s'élevaient à près de 117 000 euros.

Plus d'information sur www.frcneurodon.org

ACCUEIL > LA MÉDECINE AU FÉMININ > CERVEAU : COMMENT EN PRENDRE SOIN

par **Le Dr Sophie
Lemonier**



Le mercredi 04 avril 2018

Santé du cerveau

Cerveau : comment en prendre soin

La semaine du cerveau et le Neurodon viennent de s'achever. Une semaine pour sensibiliser sur cet organe qui reste pour beaucoup mystérieux. Avec ses 86 milliards de neurones, dotés chacun de 1 000 à 10 000 connexions, le cerveau reste un champ d'investigation immense que les nouvelles technologies et imageries découvrent petit à petit et éclairent sur les amis et ennemis de nos neurones. Et il y en a : malbouffe, sédentarité, déficit de sommeil, isolement social...

Découvrez les amis et ennemis du cerveau avec le Pr Marie Vidailhet, neurologue à la Pitié-Salpêtrière à Paris



INVITÉE :

Pr Marie Vidailhet

Neurologue, la Pitié-Salpêtrière, Paris

<https://www.theragora.fr/prevenir/les-campagnes-d-info-sante/neurodon--moi-mon-cerveau-et-son-environnement.html>

Reach : 1 000

Accueil / Prévenir / Les campagnes d'info santé

Jean-Marie Laurent Président de la FRC, Fédération pour la Recherche sur le Cerveau à l'occasion de la semaine du cerveau et du Neurodon

Neurodon : moi, mon cerveau et son environnement

- Thérageora 2 mars 2018 N° 07 - Page 0 - crédits iconographique FRC

A l'occasion de la Semaine du Cerveau (du 12 au 18 mars), **la Fédération pour la Recherche sur le Cerveau (FRC Neurodon)** publie les chiffres d'une vaste enquête croisée (public et experts neurologues) "Les Français, leur cerveau et son environnement".

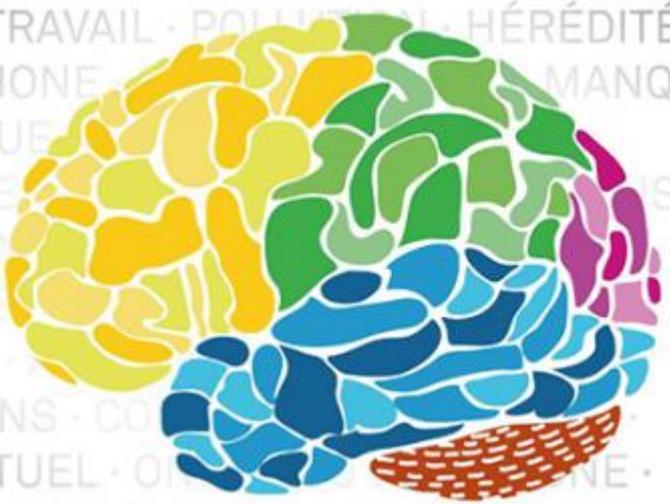
Cette enquête dévoile un vrai enjeu de santé publique : les Français ont besoin de connaître les facteurs de risque et de prendre conscience de l'importance de garder leur cerveau en bonne santé.

Face à ce constat, la FRC a une double ambition : renforcer ses messages de sensibilisation et accroître le financement de projets de recherche dans ce sens.

Cette enquête révèle aussi que les 43 experts interrogés et le panel de 1001 Français sondés donnent des réponses presque identiques où les écarts sont faibles ce qui est très encourageant sur l'information et la communication auprès du public.

La campagne du Neurodon se déroule cette année du 19 au 25 mars avec pour nouveauté la possibilité de faire des dons par SMS (envoyer NEURODON au 92 229 pour faire un don de 2 € au profit de la recherche. Celui-ci sera prélevé sur la facture téléphonique. Il est également possible d'effectuer un don sur le site internet de la FRC : frcneurodon.org. (détails en bas de page)

IMMEIL · DROGUE · ISOLEMENT SOCIAL · MANQUE
ION TROP RICHE · TABAC · PESTICIDES ·
· CONDITIONS DE TRAVAIL · POLLUTION · HÉRÉDITÉ ·
ONDES DU TÉLÉPHONE · MANQUE
NT SOCIAL · MANQUE
C · PESTICIDES · PE
ON · HÉRÉDITÉ · EN
ALCOOL · MANQUE
CTIVITÉ PHYSIQUE ·
EURS ENDOCRINIENS · CO
NEMENT CONFLICTUEL · ON
IMMEIL · DROGUE · ISOLEMENT SOCIAL · MANQUE
ION TROP RICHE · TABAC · PESTICIDES ·



Le Bien Public : « Les hypermarchés Carrefour accueillent la collecte du Neurodon » - 19.03.18

<https://www.bienpublic.com/cote-d-or/2018/03/19/les-hypermarches-carrefour-accueillent-la-collecte-du-neurodon>

Reach : 3 633 447

CÔTE-D'OR - SOCIÉTÉ

Les hypermarchés Carrefour accueillent la collecte du Neurodon

Vu 551 fois | Le 19/03/2018 à 15:35 |



Dans un communiqué, l'enseigne annonce que, jusqu'au 25 mars, les hypermarchés Carrefour de Dijon Toison-d'Or, Quétigny et Beaune ouvrent leurs portes aux bénévoles de la Fédération pour la Recherche sur Cerveau (FRC) pour la collecte annuelle du Neurodon. Cette action permet de soutenir financièrement la recherche sur le cerveau. En 2017, 118 000 euros ont été collectés par l'enseigne en France.

Dans les faits, la collecte du Neurodon est effectuée grâce à la distribution par les bénévoles de coupons d'une valeur de 2 € que chaque client peut passer en caisse autant de fois qu'il le souhaite. Les bénévoles profitent également de ces moments d'échange pour sensibiliser le public aux maladies du cerveau et aux initiatives de la Fédération pour la Recherche sur le Cerveau en matière de recherche.



Neurodon : des étudiants mobilisés

Publié le mercredi 21 mars 2018 à 15:00.

Ils s'activent / Initiatives / Rennes [35]

Recommander 1 Tweeter G+



Luc-Olivier Reucheron, 22 ans, et Louise Bouedo, 20 ans, étudiants à la faculté de sciences-éco de Rennes 1 se mobilisent pour le Neurodon.

Ils vont se relayer toute la semaine au Carrefour Market Bourg-l'Evêque pour proposer aux clients des bons de dons de 2 €.

Luc-Olivier Reucheron, 22 ans, et Louise Bouedo, 20 ans, sont tous deux étudiants à la fac de sciences-éco de l'université Rennes 1, respectivement en master 1 et licence 3. Cette semaine, ils se mobilisent pour la campagne nationale du Neurodon, afin de recueillir des dons pour la Fédération pour la recherche sur le cerveau.

« C'est un projet que nous préparons depuis la fin de l'année 2017. Nous sommes cinq bénévoles et quelques volontaires supplémentaires vont participer, explique Louise Bouedo. Nous avons recherché ces bénévoles et les avons formés à la cause du Neurodon. Nous avons ensuite mis en place un planning pour être présents toute la semaine, à différents moments de la journée, notamment le soir. »

Ces étudiants seront présents à l'entrée du Carrefour Market Bourg-l'Evêque, 2, rue de Brest (les magasins de l'enseigne à Rennes Alma et à Cesson-Sévigné participent aussi).

Comment faire un don ? « Nous allons expliquer aux clients ce qu'est le Neurodon et leur proposer un bon à code de deux euros, qu'ils pourront, s'ils le souhaitent, faire passer une ou plusieurs fois sur le lecteur de codes-barres à la caisse », précise Luc-Olivier Reucheron.

En 2017, la campagne du Neurodon dans les enseignes Carrefour et Carrefour Market avait permis de collecter 118 000 € au niveau national.

Site internet : www.frcneurodon.org

Le Journal du Gers : « Carrefour Auch se mobilise pour la collecte du Neurodon » - 21.03.18

<https://lejournaldugers.fr/article/26160-carrefour-auch-se-mobilise-pour-la-collecte-du-neurodon>

Reach : NC

Carrefour Auch se mobilise pour la collecte du Neurodon

la vie d'ici grand auch cœur de gascogne auch

Le 21 mars 2018 à 12h04

EN TÊTE : SOUTENIR
LA RECHERCHE
SUR LE CERVEAU



Jusqu'au 25 mars, Carrefour Auch ouvre ses portes aux bénévoles de la Fédération pour la Recherche sur Cerveau (FRC) pour la collecte annuelle du Neurodon. Cette action permet de soutenir financièrement la recherche sur le cerveau. En 2017, 118 000 euros ont été collectés par l'enseigne en France.



« Une seule idée en tête : soutenir la recherche sur le cerveau ! »



La collecte du Neurodon est effectuée grâce à la distribution par les bénévoles de coupons d'une valeur de 2 € que chaque client peut passer en caisse autant de fois qu'il le souhaite.



Les bénévoles profitent également de ces moments d'échange pour sensibiliser le public aux maladies du cerveau et aux initiatives de la Fédération pour la Recherche sur le Cerveau en matière de recherche.



Carrefour est partenaire de la Fédération pour la Recherche sur le Cerveau et du Neurodon depuis 2002. En 17 ans, près de 1,6 million d'Euros ont été collectés permettant le financement 31 projets de recherche sur le cerveau.

VILLEURBANNE SANTÉ

Les clients de Carrefour sensibilisés au Neurodon

Samedi, à l'entrée du magasin Carrefour de la rue Anatole-France, Michel Lévêque, représentant de l'association Amadys, et Luc Royet, un Villeurbannais très impliqué au sein de l'association Ensemble au 44, ont distribué des tracts qui incitaient les clients à verser, en caisse, la modique somme de 2 € afin d'aider la recherche sur le cerveau à l'occasion de la campagne nationale 2018 du Neurodon.

Fondée en 1987, Amadys est une association de malades atteints de dystonie, une maladie qui se caractérise par la perte du tonus musculaire.

PRATIQUE Fédération pour la recherche sur le cerveau au 01.58.36.46.46.



■ Michel Lévêque, de l'association Amadys, et Luc Royet. Photo Yves BILLY

www.leprogres.fr

La dépêche du Midi – 27.04.2018

SANTÉ > 5 580 € pour le Neurodon. L'opération Neurodon 2018 menée en mars dernier dans trois hypermarchés Carrefour de l'agglomération toulousaine a permis de récolter 5 580 €. Cette somme servira à la recherche sur les maladies neu-



rologiques et à la Fédération de la recherche sur le cerveau (FRC). Des centaines de bénévoles ont contribué au succès de l'opération qui a rapporté près de 125 000€ au niveau national, soit 4,5 % de mieux qu'en 2017. Les hypermarchés toulousains engagés sont classés de la 15^e à la 18^e place en France pour la somme collectée auprès des clients.

Une semaine pour aider la recherche sur le cerveau

Cinq ans après son lancement en Guyane, le **Neurodon**, la collecte de dons dédiée à la recherche sur les **maladies neurologiques**, revient du **19 au 25 mars** au Carrefour de Matoury. Une belle occasion de faire une **bonne action** tout en faisant ses courses.

« Cette année, j'ai réussi à trouver des bénévoles pour m'aider », annonce Brigitte A-Sim, représentante de la Fédération pour la recherche sur le cerveau (FRC). Elle a réussi à organiser

cette année le Neurodon, semblable au Téléthon et au Sidaction, à la différence que les dons sont réservés à la recherche médicale sur les maladies neurologiques, telles que le Parkinson, la sclérose en plaques, la

dystonie, les tumeurs cérébrales. Du 19 au 25 mars, les bénévoles, des femmes au foyer et des retraités, accueilleront le public dans la galerie marchande Carrefour à Matoury pour les sensibiliser aux actions du Neurodon et leur proposer de participer via des bons de deux euros à remettre à leur passage en caisse. Ce montant sera rajouté au montant de leurs achats et la direction reversera ensuite la totalité de la collecte à la Fédération.

LE DEUXIÈME NEURODON EN GUYANE

Si le Neurodon a été créé en l'an 2000 au niveau national, il n'existe que depuis 2013 dans le département. C'est d'ailleurs grâce à la volonté de Brigitte A-Sim, elle même atteinte de dystonie, apparue subitement lorsqu'elle n'avait que 44 ans, que cette collecte de dons a pu

voir le jour il y a cinq ans. À l'époque, 464 bons avaient été validés en caisse et la somme de 1 073 euros avait été récoltée. Cette collecte permet de faire un don minime, sans grosse incidence sur le portefeuille des clients. Et pour les personnes qui souhaiteraient faire des dons plus importants, elles peuvent recevoir une déduction sur leurs impôts, sur présentation de l'attestation fiscale.

Dû aux complications de sa pathologie entraînant de nombreux voyages dans l'Hexagone pour bénéficier des soins nécessaires, dont une opération du cerveau en 2017, Brigitte A-Sim n'avait pu réitérer l'initiative les années suivantes. Il s'agit donc d'une belle victoire si la campagne est relancée aujourd'hui.

Déborah NEUSY ■



Brigitte A-Sim (à gauche) a trouvé les bénévoles via les réseaux sociaux. Ils s'organisent actuellement pour le Neurodon au Carrefour de Matoury, du 19 au 25 mars / photo DR

Le cerveau, ultrasensible à l'environnement

Mobilisation. La campagne du Neurodon finance des recherches sur ces interactions, mal connues du grand public.

À l'image de ce qui se produit pour les artères ou l'intestin, le cerveau fonctionne plus ou moins bien en fonction du sommeil, de l'alimentation ou encore du tabagisme de la personne. Or, ce qui compromet sa bonne santé est sous-évalué, révèle l'enquête diligentée par la Fédération pour la Recherche sur le Cerveau (FRC), à la veille du Neurodon.

On en sait pourtant un peu plus sur ces facteurs protecteurs ou délétères, généralement modifiables. Grâce notamment aux chercheurs soutenus par le Neurodon qui a financé ces dernières années quinze projets consacrés au cerveau et à son environnement, à hauteur de 1,3 million d'euros.

« Ainsi, une consommation d'alcool à l'adolescence peut entraîner plus rapidement une addiction qu'à l'âge adulte », rapporte le Pr Philippe Faure, directeur de recherche CNRS à Sorbonne Université (com-

portements et addictions). Une autre équipe financée par la FRC étudie les effets de différentes sortes de stress dans l'enfance (maltraitance, prise de cannabis...), et travaille en particulier sur les mécanismes moléculaires susceptibles d'induire une schizophrénie.

Autre sujet d'intérêt pour le bien-être du cerveau, le sommeil : plus agité qu'il ne devrait en phase paradoxale (celle des rêves), il permettrait de prédire le risque accru d'un Parkinson et ainsi de mettre en œuvre des stratégies préventives. D'autres chercheurs financés par le Neurodon travaillent sur un nouveau traitement potentiel du stress post-traumatique...

Dr Brigitte BLOND.

La campagne du Neurodon se déroule du 19 au 25 mars : don de 2 € par SMS au 92 229 via la facture téléphonique ou sur frcneurodon.org.



Autre sujet d'intérêt pour le bien-être du cerveau : le sommeil.

Neurodon : des étudiants mobilisés

Ils vont se relayer toute la semaine au Carrefour Market Bourg-l'Évêque pour proposer aux clients des bons de dons de 2 €.



Luc-Olivier Reucheron, 22 ans, et Louise Bouedo, 20 ans, étudiants à la faculté de sciences-éco de Rennes 1 se mobilisent pour le Neurodon.

Luc-Olivier Reucheron, 22 ans, et Louise Bouedo, 20 ans, sont tous deux étudiants à la fac de sciences-éco de l'université Rennes 1, respectivement en master 1 et licence 3. Cette semaine, ils se mobilisent pour la campagne nationale du Neurodon, afin de recueillir des dons pour la Fédération pour la recherche sur le cerveau.

« C'est un projet que nous préparons depuis la fin de l'année 2017. Nous sommes cinq bénévoles et quelques volontaires supplémentaires vont participer, explique Louise Bouedo. Nous avons recherché ces bénévoles et les avons formés à la cause du Neurodon. Nous avons ensuite mis en place un planning pour être présents toute la semaine, à différents moments de la

journée, notamment le soir. »

Ces étudiants seront présents à l'entrée du Carrefour Market Bourg-l'Évêque, 2, rue de Brest (les magasins de l'enseigne à Rennes Alma et à Cesson-Sévigné participent aussi).

Comment faire un don ? « Nous allons expliquer aux clients ce qu'est le Neurodon et leur proposer un bon à code de deux euros, qu'ils pourront, s'ils le souhaitent, faire passer une ou plusieurs fois sur le lecteur de codes-barres à la caisse », précise Luc-Olivier Reucheron.

En 2017, la campagne du Neurodon dans les enseignes Carrefour et Carrefour Market avait permis de collecter 118 000 € au niveau national.

Site internet : www.frcneurodon.org